Nous avons quitté Port Saïd à 11.½ hrs. La traversée du canal de Suez a été vraiment agréable et intéressante. Le bateau va si lentement, si lentement... De chaque côté on aperçoit la rive ou plutôt des monticules de sable; de temps en temps un petit village ou une petite maison çà et là. Lorsqu'il y a un bateau à rencontrer, on crie au garage. Ce garage ressemble à nos rencontres de voitures chez nous en hiver: le bateau arrête et cède le pas.

L'arrêt à Suez a été plus calme et plus intéressant qu'à Port Saïd, puisque c'était dans le jour. Suez est une petite station peu importante peut-être comme population, mais d'un aspect fort agréable et très propre. Là comme à Port Saïd le bateau n'arrête pas au port. De jolies petites chaloupes viennent à bord prendre les passagers qui désirent aller se délasser un peu à terre. Le costume des habitants de Suez, tout nouveau pour moi, m'a fort amusée. Les hommes portent de longues robes blanches ou bleues avec une blouse brune et un bonnet rouge, dans le genre de celui du bonhomme B., d'illustre mémoire... D'autres ont, en guise de coiffure, une espèce de drap blanc fortement serré autour de la tête. Ce drap leur sert à se garantir des ardeurs du soleil lorsque ces pauvres gens se couchent sur la terre en plein air et en plein soleil.

Et le soleil d'Afrique? Pour en avoir une idée juste, il suffit d'en avoir ressenti les ardeurs pendant quelques minutes.

Les personnes qui sont descendues à terre ont eu à essuyer une avalanche d'offres plus ou moins empressées et trop chaleureuses par la chaleur qu'il fait: des ânes, des ânesses ou des ânons en quantité, en tout deux jolies voitures à l'européenne. Ces stations, malgré le charme qu'elles offrent, ont un inconvénient qui n'est guère goûté, et pour cause: il faut, pour éviter les doigts crochus des pieds ou des mains des voleurs, tenir tout hermétiquement fermé, et par la chaleur excessive qu'il fait, ce n'est guère agréable.

La mer a été superbe ces derniers jours, mais un peu plus agitée, ce qui nous a procuré l'avantage de recevoir de nombreuses douches la nuit dernière.

Les passagers sont très bons et bien disposés en notre faveur. Trois Pères Carmes sont à bord depuis Port Saïd; nous pouvons avoir la messe tous les matins dans une cabine.

Malş encore. panka Adie

(A 6:

Au le gnon a et accro toujours Sur 2 notre pa du chiffi En vo Aix, Coutance Montréa lence, or mens de Dijon, Li surenché: avec troi encore di faites par l'Asie, l'A nom de d personnel avec leur Et quel

Et quel s'imposen même de Belley, c'i de M^{me} La fondation fille de Lo en septem son directarable Anta en fondan déclarait len France.